

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition française]  
**Band:** - (1946)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Aujourd'hui... avant-hier...  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-792481>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 07.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## LA MODE, UNE DICTATURE ?

La dictature est une forme d'autorité détestée et tout ce qui n'en a même que l'apparence est compris dans l'aversion qu'elle inspire aujourd'hui.

D'où vient donc que l'on parle ouvertement et couramment de la « dictature de la Mode » et, bien plus, non seulement qu'on supporte cette tyrannie, véritable ou prétendue, mais que l'on cherche même à s'y assujettir — et non pas les filles d'Eve seulement, mais aussi — bien que moins nettement peut-être — les représentants du sexe fort ?

D'où vient que tant de femmes et d'hommes subissent avec délice la fascination de cette volonté collective et mystérieuse ? C'est qu'ils ne s'y soumettent pas entièrement et aveuglément comme peuvent le croire les observateurs superficiels. Et nous voilà amenés à réfléchir quelque peu sur la Mode, son origine et son essence. Le secret de l'emprise de la Mode c'est donc que celle — ou celui — qui la subit qui analyse, d'un œil plus ou moins critique, ce qu'elle veut lui imposer, s'émancipe peu ou prou de sa tutelle et adopte ses suggestions en les adaptant à sa personnalité ; il y a donc là une collaboration inconsciente de l'individu à la création anonyme et toujours renouvelée, toujours rajeunie de la Mode. L'individu est un facteur de la Mode, non pas un esclave la subissant passivement, mais un constituant actif, par l'individualisation qu'il lui fait subir, de son effet final.

La Mode ne prend pas possession de nous, mais chacun de nous à sa manière, selon sa nature, au gré de son imagination et de sa vision, cherche à s'en emparer, à la vivre en la rendant vivante, à la réaliser, à l'incarner.

La Mode n'est pas la volonté clairement exprimée de quelque artiste, car c'est nous en dernier ressort — le public — qui déterminons son succès, accentuons ou corrigeons ses tendances. Et c'est pourquoi les créateurs voient leur cote varier d'une saison à l'autre. C'est le plébiscite de la clientèle qui décide et non l'avis des spécialistes. La Mode n'est pas l'expression du hasard et de l'arbitraire, elle est l'image, éternellement mouvante, de l'esprit de notre temps, à laquelle la poésie, la fantaisie de chaque saison prête sa gamme chatoyante d'états d'âme. Chacun de nous est plus ou moins soumis au magnétisme de la Mode, en capte les ondes, en reçoit les impulsions, mais chacun fait acte d'autorité personnelle en éliminant ce qui ne lui convient pas, ce qu'il ne peut assimiler dans les propositions que contiennent les collections des couturiers et autres créateurs.

La jeunesse a le talent de ressentir beaucoup plus vivement les impressions, de les traduire avec beaucoup plus de tempérament ; la Mode reste donc jeune. Avec l'âge, nous perdons en partie la faculté de résonance aux chocs des sensations, nous nous laissons moins facilement entraîner à vivre la création de la Mode, nous aimons juger avec prudence, tempérer les tendances trop excentriques.

La position personnelle que prend chacun par rapport à la Mode est un indice certain du niveau de sa culture individuelle, de son pouvoir d'adapter l'esprit du temps à son genre particulier. Et c'est en définitive ce pouvoir de libre détermination vis-à-vis de la Mode qui nous permet de supporter sa prétendue dictature.

M.-O. Z.

## AUJOURD'HUI...

## AVANT-HIER...

### *Les tendances d'aujourd'hui reflètent et complètent celles d'avant-hier*

L'observateur attentif de la mode féminine remarque aujourd'hui les premiers signes d'une tendance à donner plus de soutien au buste au moyen d'un large bandeau, à couper la silhouette aux hanches. Le corset des élégantes des siècles passés serait-il appelé à revivre sous une forme nouvelle adaptée aux exigences de notre époque ?

Le temps est passé des coiffures « à la garçonne », des femmes plates, sans poitrine, qui copiaient à tout prix la ligne masculine. Plus aucune femme consciente de sa féminité ne voudrait, aujourd'hui, sombrer dans ces excès.

Le nouveau type féminin veut la femme fidèle au caractère qui lui est naturel, sans obliger celle-ci, pour autant, à renoncer à ses conquêtes des dernières années. Les jeunes filles veulent continuer à pratiquer les sports, non pas en « singeant » les hommes, mais fémininement ; si elles tiennent aux droits politiques qui leur sont reconnus presque partout, c'est avec la conscience qu'elles doivent apporter dans la vie publique une note nouvelle. Celles qui sont mères y voient avant tout des possibilités en faveur d'une meilleure protection de l'enfant.

Cette orientation de l'esprit actuel, on en retrouve les traces dans la mode. Le vêtement d'aujourd'hui veut s'inspirer du rôle raisonnable qu'a choisi la femme, tout en reflétant la poésie qui reste un des charmes de l'éternel féminin. Inspirée par les maîtres du moyen âge, par les tableaux qui nous montrent des jeunes femmes dans l'épanouissement d'une beauté au galbe généreux, la mode actuelle cherche à donner une image simplifiée de ce type, une expression rajeunie de la beauté féminine classique.

M.-O. Z.